Commentaire de l'Evangile du Jour (4 Juillet 2021 - 14ème dimanche du Temps Ordinaire) de l'Abbé Thierry Delumeau :

« **Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison.** » (Mc 6,4). La difficulté vient du manque de foi : « **il s'étonna de leur manque de foi.** » (Mc 6,6). Lorsque l'on connait une personne depuis son enfance, on pense tout connaître d'elle. Si elle fait ou dit des choses que l'on n'attend pas d'elle, car on prétend la connaître, on ne peut être que choqué : « **D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? Et ils étaient profondément choqués à son sujet.** » (Mc 6,2-3). Jésus, tout comme une personne que nous côtoyons, semble être connu par les juifs et ils ne peuvent pas, un seul instant, penser que cette personne, ce Jésus qu'ils ont vu grandir, puisse être la personne divine du Fils. Cela ne se voit pas. Cela ne s'observe pas avec nos sens, notre intelligence, bien que grands soient les miracles. Cela ne peut être qu'objet de foi. Même la Vierge Marie, qui connaissait son fils, comme personne ne peut le connaître, ne pouvait connaître sa divinité sans la foi. **Il y a des choses que l'on peut connaître avec notre raison et il y a des choses que l'on ne peut connaître que par la foi.** Cela ne se prouve pas et tous ceux qui demandent des preuves en ont pour leurs frais, car cela dépasse toute capacité d'intelligence humaine aussi grande soit-elle et que seule une révélation de Dieu peut donner à connaître. **Sans la révélation de Dieu, pas de foi et donc pas de connaissance.** Trop souvent, on assimile la foi à une éventualité, à quelque chose qui me ferait penser à une intuition, à une probabilité, mais là, on reste dans le domaine de la raison et de la sensibilité. La foi n'est donc pas le fruit de mon imagination, mais seulement le fruit de la révélation de Dieu, du don de Dieu. J'accueille la révélation, transmise fidèlement aux cours des siècles dans l'Eglise et donc **je peux poser un acte de foi, qui repose uniquement, seulement sur ce don que j'accueille et non pas sur un sentiment, une certitude de la raison.** Ainsi, dire, il faut que je voie pour croire, ne peut être qu'une aberration et d'ailleurs cela est nécessairement contraire, car je ne crois pas ce que je vois, puisque je le vois, je ne peux croire que ce que je ne vois pas. Aussi, **la foi repose donc sur une confiance que je donne à une personne, à Dieu**. Lui, qui se révèle à moi, ne peut pas se tromper, puisqu'il est Dieu et ne peut pas me tromper car il m'aime plus que moi-même. De plus, comment connaître quelqu'un si je n'entre pas dans son intimité ? Comment connaître quelqu'un si je ne lui accorde pas ma confiance ? Comment puis-je prétendre connaître quelqu'un si je ne cherche pas à l'aimer. Saint Jean n'a-t-il pas dit : « **Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.** » (1 Jn 4,8) ?

Chers amis, cet Evangile est une invitation, en ce début d'été, à **aimer en vérité ceux qui nous entourent, en accueillant le don de leur personne.** C'est véritablement comme cela que l'on apprend à les connaître sans les réduire à leurs défauts apparents. Toute personne, quelle qu'elle soit, est toujours plus grande que ses défauts. Elle est aimée de Dieu d'un amour infini, comme chacun de nous. Qui

serions-nous pour dire que celle-ci ou celle-là n'est pas aimable, alors que Jésus a accepté de donner sa vie pour elle ? **La Vierge Marie** est devenue notre mère, parce qu'elle a aimé de l'amour de son fils, ceux qui ne paraissaient pas aimables.